

4.2.3. Insectes

Les insectes de la directive représentés sur le territoire wallon sont au nombre de treize, à savoir quatre libellules, quatre papillons de jour (Lépidoptères Rhopalocères), trois papillons de nuit (Lépidoptères Hétérocères) et deux coléoptères. Six figurent conjointement aux annexes II et IV, quatre à l'annexe II uniquement et trois à l'annexe IV uniquement.

Méthodologie

Sources des données

Les données proviennent de sources diverses: du Groupe de Travail Libellules *Gomphus*, actif depuis 1982, du Groupe de Travail Lépidoptères *Lycaena*, actif depuis 1990, pour les papillons de jour et de nuit, des bases de données des systèmes d'encodage en ligne de l'« OFFH » (gérée par le DEMNA) et « Obs.be » (gérée par Natagora), opérationnels depuis 2008 et 2009, respectivement, pour tous les groupes. Les données de l'enquête « Devine qui papillonne » initiée et pilotée par Natagora ont été aussi utilisées dans le cas de l'Écaille chinée (*Euplagia quadripunctaria*). Des enquêtes grand public ont été en outre menées par le DEMNA pour trois espèces : l'Écaille chinée, le Sphinx de l'épilobe (*Proserpinus proserpina*) et le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) (cf. site web :

<http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/enquetes/enquete.aspx?id=1>).

Des ouvrages de synthèse sont disponibles pour les libellules (Goffart *et al.* 2006) et les papillons de jour (Fichet *et al.* 2008).

Répartition, distribution

L'aire de répartition a été établie sur base des données de distribution relatives aux six dernières années (2007 – 2012) pour toutes les espèces, hormis pour *Lucanus cervus*, coléoptère à faible détectabilité pour lequel la période de 1994 à 2012 a été retenue. La distance minimale choisie pour établir une césure (« gap distance ») est de 40 km pour toutes les espèces, tel que recommandé dans le guide méthodologique pour les invertébrés. La tendance à court terme (12 ans) a été estimée en comparant les aires de répartition obtenues à partir des données de la période 2007 à 2012 avec celle de la période de 2001 à 2006 et à long terme en comparant celles des périodes 1989-2000 et 2001-2012 (sauf pour le Lucane cerf-volant).

Populations

Aucune estimation précise d'effectifs n'étant disponible pour les insectes, dont les populations peuvent être très importantes, très fluctuantes et difficiles à recenser, les populations (minimales) ont été estimées par le nombre de mailles de 1 km² (du quadrillage UTM) occupées au cours des six dernières années (2007- 2012) multiplié par la moyenne du nombre d'individus par maille, elle-même évaluée sur base des nombres maximaux d'individus comptés sur les sites. Ceci a été pris comme valeur minimale et un facteur multiplicatif de correction, tenant compte de la détectabilité imparfaite des effectifs de population a été utilisé pour fournir une valeur maximale, de façon à obtenir une fourchette.

Les tendances à court terme et à long terme ont été estimées de manière approximative, en comparant les nombres de mailles de 1 km² UTM occupées au cours de la première moitié et

de la seconde moitié des périodes 2001 à 2012 et 1989 à 2012, ceci en prenant en compte au mieux la variation de l'effort d'échantillonnage dans le temps et l'espace.

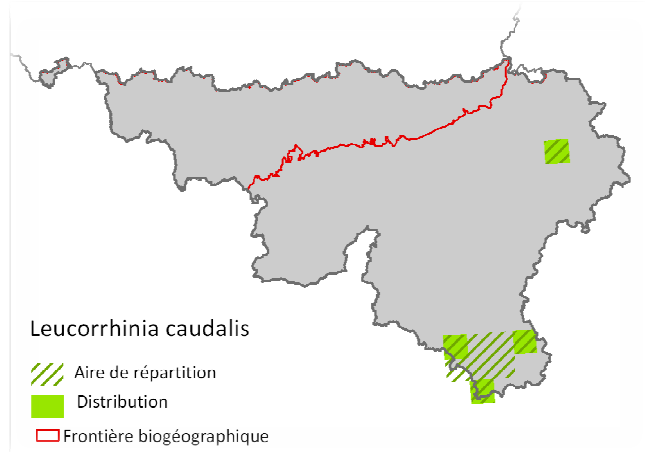
Habitats

Des données précises n'étant pas disponibles concernant les surfaces d'habitat occupées par les espèces d'insectes, des estimations n'ont été proposées que pour les habitats des espèces de papillons de jour, les libellules et les coléoptères, portant sur la période 2007 à 2012. La qualité d'habitat a été estimée par jugement d'expert. De même, une fourchette a été estimée pour les surfaces d'habitat favorables des mêmes espèces. Les tendances ont été estimées par jugement d'expert à court terme (12 ans) et à long terme (24 ans).

Appréciation générale

L'évaluation de 2013 conduit à reconnaître un état de conservation favorable pour trois espèces d'insectes : une libellule, la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*), un papillon de jour, le Cuivré des marais (*Lycaena dispar*) et un papillon de nuit, l'Ecaille chinée. Le statut inconnu a été retenu pour un papillon de nuit, le Sphinx de l'épilobe, du fait du manque de connaissances à son égard. Les neuf espèces restantes sont classées en statut défavorable, soit inadéquat, soit mauvais. Deux papillons de jour sont en situation très défavorable (U2) en Wallonie, le Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) et l'Azuré du thym (*Maculinea* ou *Glaucopsyche arion*), de même qu'une libellule, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*), et deux coléoptères, le Lucane, en région atlantique au moins, et le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), en cours d'installation en région continentale. Les causes sont très diverses, en relation avec les écologies très différentes d'une espèce à l'autre, les deux papillons étant liés à des milieux ouverts maigres, la libellule à des eaux tourbeuses pauvres en éléments nutritifs et les deux coléoptères au bois mort ou aux vieux arbres en situation ensoleillée (lisières).

1035 – La Leucorrhine à large queue *Leucorrhinia caudalis* (Annexe IV)

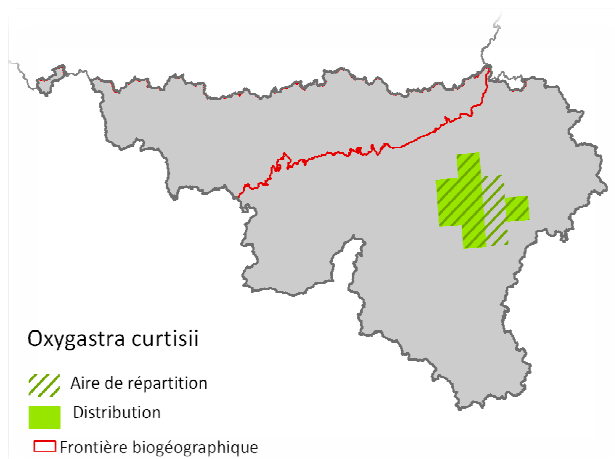


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U2+	U2+	U2=	X	U2	+

Facteurs explicatifs

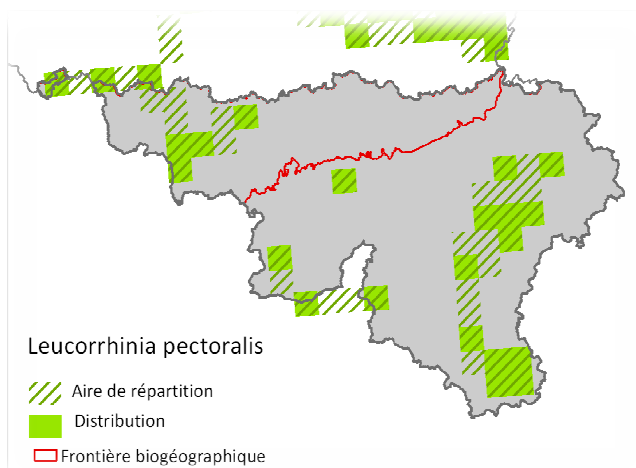
Cette libellule récemment retrouvée en Wallonie alors qu'on la considérait comme éteinte depuis plus de cent ans, se reproduit maintenant chaque année sur un plan d'eau gaumais au moins. Elle a été observée isolément sur quatre autres sites, en Gaume et en Ardenne, mais l'origine des individus reste mystérieuse. Si elle semble donc en expansion, les populations restent trop réduites pour une survie à long terme et l'avenir de l'espèce est incertain.

1041 – la Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii* (Annexe II-IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	FV	FV	FV	FV	FV	
Facteurs explicatifs						
<p>La Cordulie à corps fin, une libellule liée surtout aux cours d'eau lents, a une répartition wallonne limitée à l'Ourthe moyenne, entre Laroche et Barvaux et une station ardennaise, dans une carrière abandonnée. Malgré leur confinement, l'aire et les populations sont restées assez stables au cours des dernières décennies, vraisemblablement favorisées par le réchauffement du climat. Les perspectives paraissent bonnes pour cette libellule méridionale, pour autant que soient préservés le cours naturel cette section de l'Ourthe, avec des gros arbres sur les berges dont les chevelus racinaires immergés fournissent l'habitat larvaire de l'espèce.</p>						

1042 – La Leucorrhine à gros thorax *Leucorrhinia pectoralis* (Annexe II-IV)

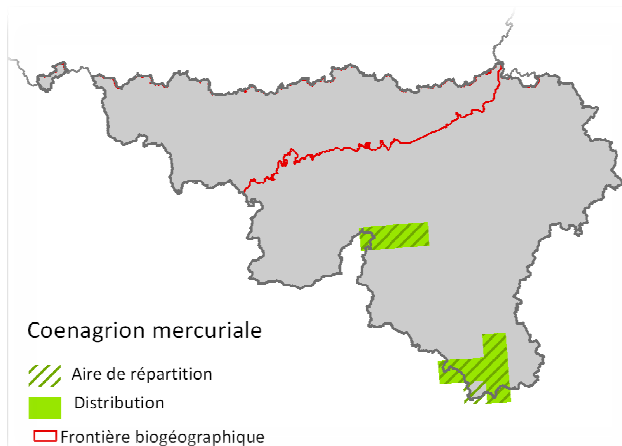


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	U1+	U2+	X	X	U2	+
CONT	FV	U2+	X	X	U2	+

Facteurs explicatifs

Cette libellule très rare en Wallonie jusqu'à très récemment, a connu un afflux important et soudain en 2012, en provenance probable de l'est de l'Europe. Les populations restant réduites et disjointes, elles s'avèrent insuffisantes pour assurer leur viabilité sur le long terme. Même si les projets Life des hauts plateaux ardennais et les actions de restauration de mares en "Campine hennuyère" ont vraisemblablement contribué à augmenter la disponibilité en habitats favorables à la reproduction de l'espèce, leur surface et leur qualité sont encore difficiles à évaluer du fait d'un manque de recul quant au succès de reproduction sur les sites colonisés. Pour les mêmes raisons, il reste aléatoire d'inférer sur l'avenir des populations.

1044 – l'Agrion de Mercure *Coenagrion mercuriale* (Annexe II)

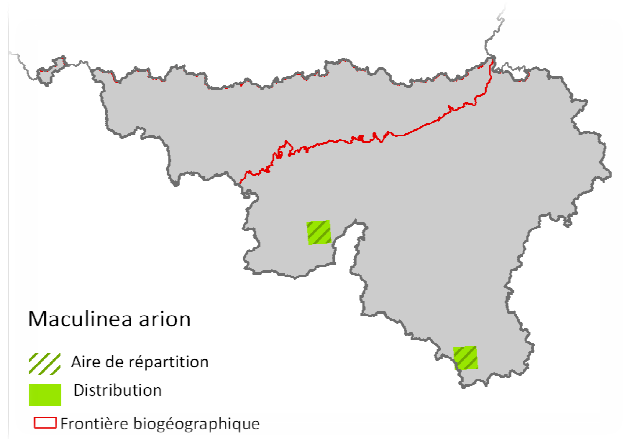


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	FV	U1x	U1x	X	U1	X

Facteurs explicatifs

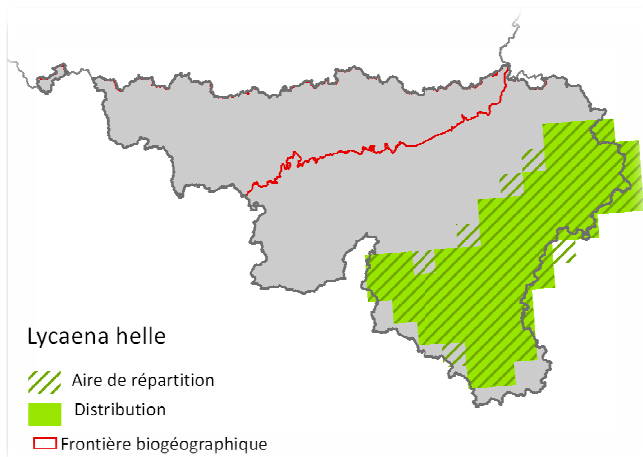
Les populations de cette demoiselle sont limitées à l'ouest de la Famenne et au sud de la Gaume, l'aire étant restée plutôt stable au cours des deux dernières décennies. Si les tendances sont difficiles à établir car assez variables d'une population à l'autre, les effectifs de populations sont très réduits et insuffisants en Gaume. En outre, la qualité de l'habitat est assez médiocre dans toute l'aire wallonne, si bien que la viabilité à long terme des populations apparaît incertaine, malgré le réchauffement sans doute favorable du climat sur cette espèce.

1058 – l'Azuré du thym *Maculinea arion* (Annexe IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT.	U2+	U2x	U1+	U1x	U2	X
Facteurs explicatifs						
<p><i>De toutes petites populations de ce papillon qui avait disparu de Wallonie à la fin du vingtième siècle sont réapparues récemment, en provenance du nord de la France, mais elles semblent très labiles et vulnérables et tout à fait insuffisantes pour une survie à long terme, malgré une amélioration des milieux favorables (pelouses rases pâturées avec abondance de thym et de fourmis thermophiles <i>Myrmica sabuleti</i> liées aux faciès ras) prévisible en Gaume et dans le Viroin grâce à des projets Life et Interreg passés. Le réchauffement climatique devrait par ailleurs favoriser le retour plus durable de l'espèce, mais les pronostics restent néanmoins très aléatoires à ce stade.</i></p>						

4038 – le Cuivré de la bistorte *Lycaena helle* (Annexe II-IV)

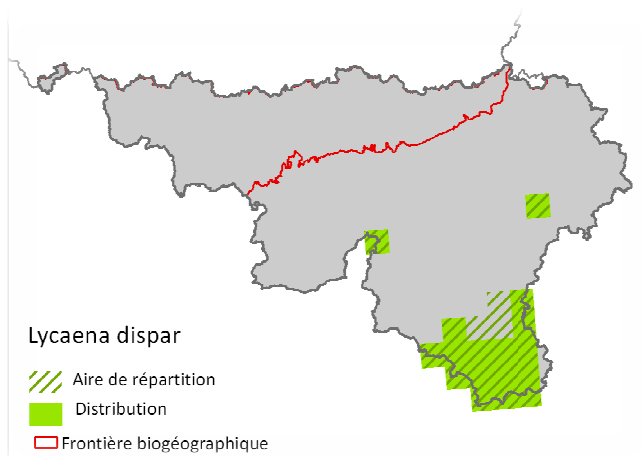


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U1-	U1-	U1+	U1-	U1	-

Facteurs explicatifs

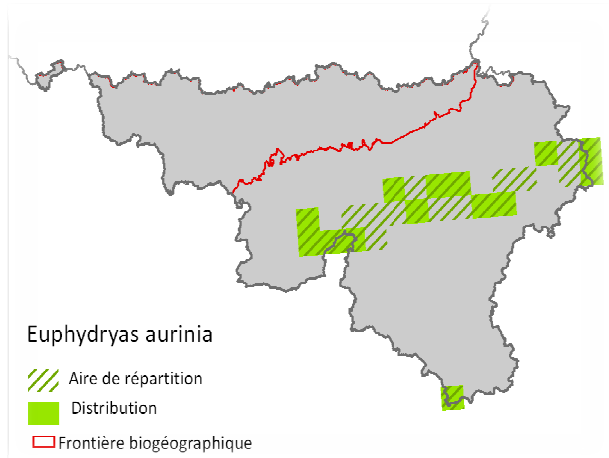
L'aire de ce papillon, distribué dans toute l'Ardenne et le nord de la Lorraine belge, est en légère diminution: les populations isolées à l'ouest de la Meuse ont aujourd'hui disparu. Les populations sont actuellement encore importantes, mais elles subissent une légère diminution et sont trop morcelées et insuffisamment connectées dans certains secteurs, ce qui questionne leur viabilité à long terme. Si les actions en cours du projet Life papillons sont positives, les délais de restauration (10 ans minimum) et la couverture partielle de l'aire (3 sous-régions) les rendent insuffisantes. L'espèce devrait souffrir à moyen terme du réchauffement climatique.

1060 – le Cuivré des marais *Lycaena dispar* (Annexe II-IV)



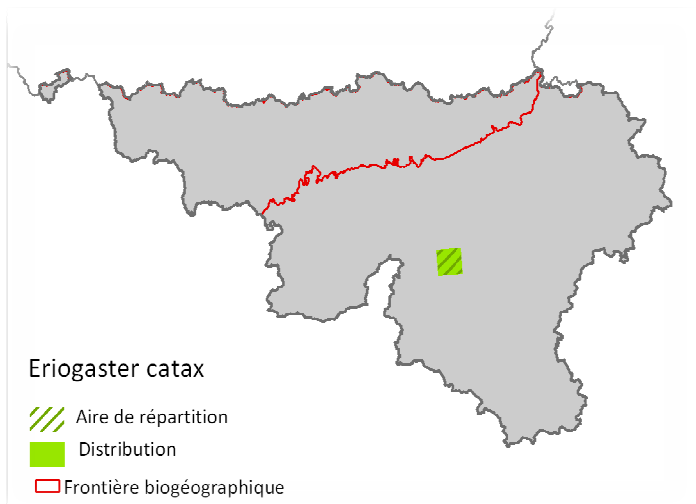
RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	FV	FV	FV	FV	FV	
Facteurs explicatifs						
<p><i>L'aire wallonne de ce papillon se limite au sud du territoire (Lorraine belge), mais s'est étendue depuis 20 ans pour atteindre maintenant l'Ardenne méridionale. Les populations ont enregistré une expansion nette depuis deux décennies, vraisemblablement aidées surtout par le réchauffement climatique, et aussi les actions menées dans le sud de la Gaume par le DNF et un projet Interreg, auxquelles s'ajoutent celles du projet Life papillons en cours dans la Haute Semois.</i></p>						

1065 – le Damier de la succise *Euphydryas aurinia* (Annexe II)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U2-	U2-	U2+	U2x	U2	-
Facteurs explicatifs						
<p>L'aire wallonne autrefois assez étendue est aujourd'hui limitée à certains secteurs de Fagne, Famenne et Ardenne et apparaît insuffisante pour une survie à long terme des populations, qui sont très disjointes, en déclin et en réel sursis. Les actions en cours du projet Life papillons sont positives, mais les délais de restauration (5 ans min.) et les répercussions sur les populations non garanties et partielles (4 métapopulations/7 incluses dans le projet), à ce stade, les rendent insuffisantes. L'avenir de l'espèce semble très incertain en Wallonie.</p>						

1074 – la Laineuse du prunellier *Eriogaster catax* (Annexe II-IV)

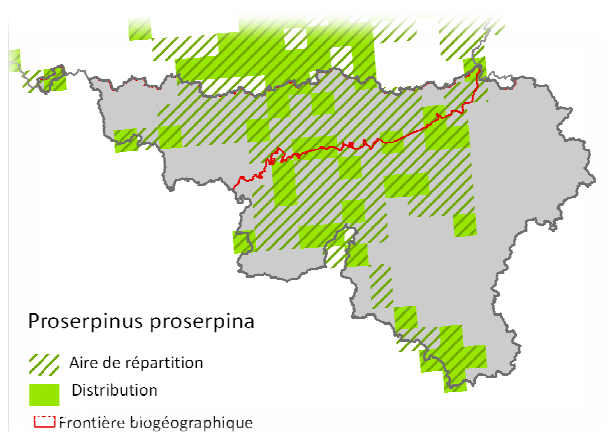


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U2-	U2-	U2x	X	U2	-

Facteurs explicatifs

Les populations wallonnes de ce papillon de nuit sont aujourd'hui très réduites, peut-être même éteintes, puisqu'on n'a pas retrouvé l'espèce durant la dernière période de rapportage, malgré des recherches insistantes dans les dernières stations connues en Lesse-et-Lomme, encore confirmées durant la période précédente (2001-2006). L'avenir de l'espèce paraît très compromis en Wallonie, les populations étant certainement très réduites et isolées, même si les chances de retrouver l'espèce ne sont pas nulles, vu sa faible détectabilité. Son retour spontané semble improbable étant donné les distances par rapport aux populations les plus proches (Marne, Meurthe-et-Moselle, Moselle).

1076 – le Sphinx de l'épilobe *Proserpinus proserpina* (Annexe IV)

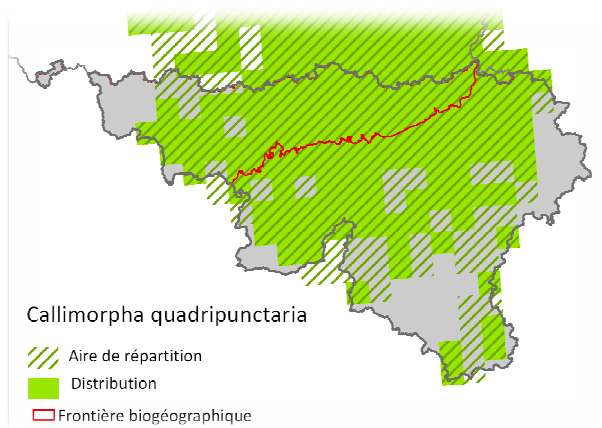


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV	X	X	X	X	
CONT	FV	X	X	X	X	

Facteurs explicatifs

Ce papillon migrateur aux mœurs crépusculaires est assez rare mais peut se rencontrer partout en Wallonie et des preuves de reproduction (chenilles) ont été notées en région continentale comme en région atlantique. L'importance des populations reproductrices par rapport aux populations de migrants étant encore mal évaluée, il est très délicat de pouvoir inférer sur l'avenir des populations reproductrices. Malgré l'augmentation récente des données, les populations et les habitats de reproduction restent insuffisamment connus sur le territoire considéré.

1078* – l'Écaille chinée
Euplagia (=Callimorpha) quadripunctaria
(Annexe II)

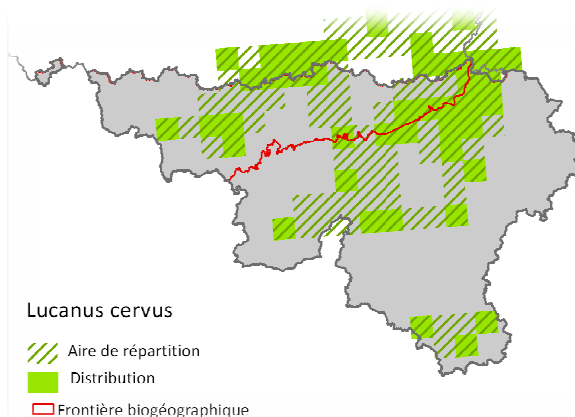


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV	X	X	X	X	
CONT	FV	X	X	X	X	

Facteurs explicatifs

Ce papillon est assez largement répandu en Wallonie, mais se rencontre surtout dans les vallées chaudes de la Meuse et de ses affluents (Viroin, Lesse, Sambre, Ourthe...) et il a étendu son aire au nord du sillon sambro-mosan au cours de la dernière décennie. L'aire wallonne est donc en extension et la tendance des populations positive, probablement à la faveur du réchauffement climatique, même si l'augmentation des observations est due aussi en partie à une augmentation de l'effort d'observation et au lancement d'enquêtes ciblées. L'espèce recherche les lisières thermophiles dans des contextes très divers (bordure de forêt, allées forestières, berges de cours d'eau, jardins, carrières, bords de route...). Les perspectives futures relatives à l'aire et aux populations sont bonnes, l'espèce étant susceptible de bénéficier du réchauffement climatique.

1083 – le Lucane cerf-volant *Lucanus cervus* (Annexe II)

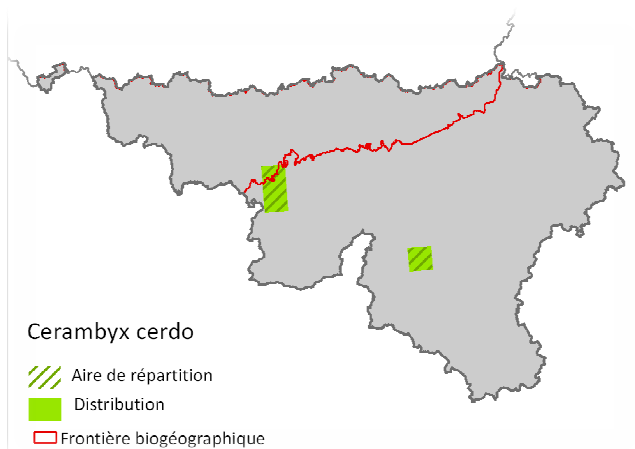


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	X	U2-	U1-	U2x	U2	-
CONT	X	U1-	U1-	U1-	U1	-

Facteurs explicatifs

La très faible détectabilité de ce coléoptère dépendant du bois mort rend l'analyse de sa situation difficile. Mis à part le cas de quelques stations mosanes, les populations semblent être faibles et isolées et restent partout sous le minimum nécessaire pour assurer leur viabilité à long terme. Les habitats, constitués de souches et arbres morts bien ensoleillés, sont par ailleurs généralement de qualité médiocre. Il n'y a de plus pas de plan d'action en vue de diminuer les pressions et menaces. En dehors de la vallée mosane, les populations sont en sursis sur base de l'expérience acquise et l'état de conservation est considéré comme mauvais en région atlantique et défavorable en région continentale.

1088 – le grand Capricorne *Cerambyx cerdo* (Annexe II)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U2x	U2x	U1x	X	U2	X

Facteurs explicatifs

Le premier cas de reproduction de ce coléoptère a été démontré en Wallonie en 2010 près de Thuin, presque simultanément avec deux autres observations, à Lobbes et Daverdisse. Il n'y a eu antérieurement qu'une capture en milieu naturel sur le territoire belge, près d'Arlon en 1900. Cette espèce thermophile, située en limite d'aire chez nous, paraît encore rare en Wallonie et y serait peut-être favorisée par le réchauffement du climat. Son statut reste toutefois à préciser par des prospections ciblées (tout en sachant que l'espèce est difficile à détecter), ce qui permettrait d'éviter la récolte des arbres hôtes à l'avenir, comme ce fut le cas à Thuin. Le grand capricorne se reproduit dans les vieux chênes (arbres vétérans) avec ensoleillement du tronc, en situation ouverte ou semi-ouverte : alignements de vieux chênes ou chênes isolés en milieu ouvert, parcs, forêt pâturée, forêt claire et lisière forestière. Ces situations sont rares dans les paysages wallons.